

La Bourse Egyptienne (Cairo)

111

Nr.

POURRA-T-ON REGLEMENTER LEUR COMMERCE ?

Au lendemain du Décret promulgué par le Conseil des ministres réglementant le commerce des stupéfiants, un de nos confrères d'Alexandrie a publié, sous le titre : « Les méfaits de la cocaïne », une lettre ouverte adressée à S.E. Mohamed Heddaya pacha, gouverneur d'Alexandrie. Cette lettre est des plus suggestives. Elle mérite à tous égards, les honneurs de la reproduction.

Attendons donc l'application des restrictions rigoureuses concernant l'importation et l'exportation de certaines substances vénéneuses et, à l'appui de nos espérances, relevons que, dans sa lettre ouverte au gouverneur d'Alexandrie, M. X... déclarait que les méfaits de la cocaïne s'étendent de jour en jour en Egypte.

« Ils progressent même, ajoute-t-il, d'une façon prodigieuse, surtout dans les classes peu aisées qui sont les plus nombreuses. Ce n'est plus l'individualité, mais bien la généralité qui, actuellement, usent et abusent de la drogue que je n'hésite pas à qualifier de funeste quoique son action soit plutôt lente. Celle-ci n'en est du reste que plus sûre.

« L'espace m'étant limité, je regrette de ne pouvoir m'étendre sur ce point de la question. Le préjudice, après tout, est par trop réel, et il est trop évident pour qu'il soit sujet à contestation.

« Ce n'est plus seulement dans l'arrière boutique du pharmacien véreux qu'on se procure de la cocaïne. Elle fait malheureusement l'objet d'un commerce dont les bénéfices sont si grands,

qu'aujourd'hui on peut facilement en trouver dans les cafés, les cinémas, les épiceries, chez les détaillants de tabacs, et même partout en s'adressant aux petits arabes qui savent où la dénicher.

« Mais que fait la police, se demande avec raison M.X..., me dira-t-on ? Hélas ! celle-ci est impuissante de par la loi. Les trafiquants de cocaïne, pratiquent à ciel ouvert, et ils ne craignent rien ; car on ne peut les condamner qu'à une seule livre d'amende : ce qui est dérisoire. En cas de scandale, on ne peut, il est vrai — et s'ils sont sujets locaux — fermer leurs boutiques ; mais ces dernières sont aussitôt réouvertes sous un autre nom.

« Le mal est sans bornes, car le stupéfiant agit particulièrement sur le moral. Il n'est pas d'hétaïre européenne ou arabe qui ne propage ce vice qui, bientôt, si on ne remédie à ses conséquences, fera décliner et déchoir l'intelligence du public d'Alexandrie et, particulièrement, de l'élément indigène.

« Nous espérons que Votre Excellence voudra bien prendre en considération le contenu de cette lettre, et qu'elle fera le nécessaire auprès du gouvernement égyptien pour appeler l'attention de nos dirigeants sur ce que je viens de lui exposer. Tous, nous attendons de la sollicitude de ces derniers les mesures qu'ils croiront devoir prendre pour remédier au mal que je signale. »

The African World (London)

N~~o~~ 1248

A Cocaine Incident.

A reference was made last week to the cocaine evil in Egypt. The following story, from one of the most recent Cairo papers to hand, seems to merit reproduction. The Bab el Chreieh police seized a quantity of cocaine and other drugs in the shop of a certain Hag Ahmed Gouda. He and his accomplice, Aly Mohammed Abdallah, were arrested and released on bail. They duly appeared before the Mouski court, when Gouda was condemned to pay a fifty pounds' fine and Abdallah was sentenced to two months' imprisonment with hard labour. Outside the courthouse some five hundred women waited with feverish impatience for the verdict. These ladies were the intermediaries through whom Gouda distributed drugs to his extensive clientele. Directly the verdict was announced cries of joy rent the air from five hundred feminine throats: a gentleman of the name of Farghil, said to be one of Gouda's best customers, immediately paid the fifty pounds' fine out of his own pocket, and Gouda, on leaving the court, was surrounded by a throng of dancing, gesticulating, ululating women, who hoisted him shoulder high and bore him off in triumph. Our journal does not relate the emotions of Abdallah, but no doubt his two months' hard will pass by lightly as he thinks of those tender hearts that will thrub in unison outside the prison gates on the day of his release?

The African World (London)

№ 1253

THE DRUG MENACE IN EGYPT.

The Lash for Traffickers.

CAIRO by mail.
The extent to which Egypt is threatened by the drug menace is indicated by the annual report of the Cairo City Police for the year 1925, which has just been issued by Russell Pasha, Commandant. He reports that although the law on narcotics which was issued and put into force in April, 1925, has met with considerable success, statistics show that the Egyptians are rapidly becoming a race of drug addicts with disaster staring them in the face unless public opinion and the authorities combined can stop the traffic. In spite of the prosecution of 5,600 individuals during 1925, the enormous profit to be made out of the sale of cocaine and heroin continues to produce new traffickers, and an average of 60 arrests a week are still made in Cairo. Russell Pasha says that unless the price is forced up by repressive measures to a prohibitive figure, he will apply to the Government to add to the penalties already existing for breaches of the drug laws, the additional penalty of lashes. Thirty lashes with the cat-o'-nine-tails will, he thinks, be a wholesome deterrent to many people, and will not involve the Government in any extra expenditure. Stricter measures of supervision at the ports are also contemplated.

The report shows that there has been a fall in the figure for crimes as shown by the statistics for 1925.—Reuter.

Mitteilungen der Handelskammer Hamburg

Nr. 19

AFRIKA.

Ägypten. Einfuhr von flüchtigem Kokain-Extrakt.

Das ägyptische Innenministerium hat den flüchtigen Kokain-Extrakt von der Liste der Betäubungsmittel auf die Liste der Toxine gesetzt. Da für die Einfuhr von Betäubungsmitteln in jedem einzelnen Falle eine beson-

dere Erlaubnis des ägyptischen Gesundheitsdepartements erforderlich ist, die Einfuhr der Toxine aber durch jeden Kaufmann erfolgen kann, der eine allgemeine Erlaubnis für die Einfuhr bzw. den Handel mit chemisch-pharmazeutischen Waren besitzt, kann der flüchtige Kokain-Extrakt in Zukunft ohne weitere Förmlichkeiten eingeführt werden.

4. Sep. 1929

19

Industrie- und Handelszeitung (Berlin)

Nr.

206

Aegypten

Zur Einfuhr von flüchtigem Kokain-Extrakt

* Das ägyptische Innenministerium hat den flüchtigen Kokain-Extrakt von der Liste der Betäubungsmittel auf die Liste der Toxine gesetzt. Da für die Einfuhr von Betäubungsmitteln in jedem einzelnen Falle eine besondere Erlaubnis des ägyptischen Gesundheitsdepartements erforderlich ist, die Einfuhr der Toxine aber durch jeden Kaufmann erfolgen kann, der eine allgemeine Erlaubnis für die Einfuhr, bzw. den Handel mit chemisch-pharmazeutischen Waren besitzt, kann der flüchtige Kokain-Extrakt in Zukunft ohne weitere Formalitäten eingeführt werden.